

LE MATIN

QUOTIDIEN

ABONNEMENTS :

PAR MOIS 1 GOURDE.

DÉPARTEMENTS & ÉTRANGER :
Frais de poste en sus.

DIRECTEUR :

Clément Magloire,

RÉDACTION-ADMINISTRATION

45, RUE ROUX, 45.

LE NUMÉRO 10 CENTIMES.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Pour tout ce qui concerne l'Administration du Journal, s'adresser à M. Arthur ISIDORE.

UNE VICTIME

Je l'avais connu dans les bureaux publics, y faisant de courtes apparitions chaque jour et racontant à ses compagnons des histoires drôles qui les amusaient infiniment. Le chef de bureau, un bon vieux ponctuel et paternel laissait faire, en ayant vu bien d'autres depuis l'époque très lointaine où il entra dans ce ministère comme élève non salarié.

Et Paul taquinait parfois « bureau », bonne vieille bête résignée et courageuse qui attendait tout des Grands Pouvoirs de l'Etat. Il était le pince-sans-rire qui apportait la blague à ces humbles dont toute la vie s'écoulait, plate et ennuyée, dans l'attente inquiète d'une révocation ou dans l'espoir d'une charge lucrative.

Vers le milieu du jour, on le voyait dans le quartier des affaires, la redingote verdâtre répandant une forte odeur de benzine et le geste familier. Il proposait toutes sortes d'affaires, brasseur infatigable au cerveau inventif et au tempérament plein de ressources.

Les longues courses ne l'étrayaient pas et souvent en plein soleil de midi, sa silhouette fuyait, vite disparue, la marche actionnée par l'espérance d'un courtage rémunérateur.

Il connaissait tous ceux qui, moyennant de gros intérêts avanceraient de petites valeurs aux affamés laissant en dépôt leurs derniers chers objets ; il racolait des objets de commerce les plus disparates et combinait des échanges extraordinaires, dépensant des ressources d'éloquence pour « emmancher » quand même une affaire dont il bénéficierait pour une part quelque restreinte fût elle.

Malgré ses efforts, c'était la misère dans le logis du pauvre fonctionnaire. Il se tuait cependant à la poursuite de façons ingénieuses ou habiles qui lui permettraient des moments de tranquillité. Peines perdues. Et le matin, à ses amis du ministère, il racontait les péripéties de la veille.

Puis, je ne le vis plus. Des semaines entières se passèrent. Qu'était de-

venu cet indigent grandiloquent dont j'admira le stoïcisme, goguenard, ce personnage héroïque dont la vie ne s'écoulait certainement pas comme un rêve et qui s'était pris corps à corps avec la destinée. Dans quels quartiers louches promenait-il ses misères souriantes en proie aux tortures morales qui humilieraient peut-être sa fierté obstinée.

J'avais oublié finalement ce raté dont la conversation charmante m'avait si souvent distrait quand brusquement vendredi je le vis apparaître.

Un attendrissement me vint en face du spectre qui s'avavançait, lamentable victime de nos erreurs scolaires et de notre éducation fautive. Il souriait malgré tout et ses sourires rendaient plus navrante sa physionomie ravagée dont les rides hurlaient des souffrances et des privations sans nombre.

— Salut ! dit-il d'une voix qu'il essayait de rendre joyeuse.

Je lui offris une chaise en lui tendant la main. Et cet homme me raconta son histoire, car c'était trop et le comédien laissait de côté le rôle magnifique qu'il avait joué avec tant d'art pendant ces dernières années.

Il me parla de ses débuts. Après une période éclatante de succès scolaires qui l'avaient enivré, il entra à l'École de droit où il ne put achever ses études, les exigences de la vie l'appelant ailleurs.

Bachelier en Droit, il essaya de gagner sa vie en plaidant devant les tribunaux de paix, où le petit monde tripotier et querelleur des faubourgs apportait au rôle des affaires nombreuses et passionnées. Mais les confrères, gens hargneux et hostiles organisaient avec le concours d'huisiers sans scrupules, des pièges au bord desquels s'arrêta heureusement sa conscience droite.

Que faire ? Il écrivit dans les revues des articles remarquables qui lui valurent des félicitations et des poignées de mains enthousiastes. On l'appela le distingué confrère, l'artiste, le moraliste, le jeune talentueux. . . .

Pendant ce temps, il ne put se suffire à lui-même et sollicita au Mi-

nistère une place qu'il obtint après de grandes difficultés.

Ses énergies s'anéantissaient, sa volonté qu'il sentait ardente et audacieuse s'énerma, son sens d'initiative s'atrophia dans l'accomplissement journalière d'une tâche qui ne nécessitait aucun effort, aucun talent, aucune peine.

Mais ses appointements ne suffisaient pas et peu à peu il fit plus courtes ses visites au Ministère où il ne se rendit enfin que pour faire acte de présence.

Il fallait vivre pourtant et il escompta. L'escompte dévora le plus certain de ses maigres revenus. Il se lança alors dans des aventures de courtage. . .

La voix de mon interlocuteur était devenue « blême » et il évoquait les rentrées chez lui, après les journées inutiles, où sans orientation, sans but il avait vainement cherché la pitance quotidienne ;

« Enfin, dit-il, j'ai été remplacé au Ministère et la maladie contre laquelle je luttais a eu raison de moi. Je me sens à peu près rétabli ; mais que faire ? Mortes, mes énergies ; inutile, mon intelligence. Il est trop tard d'ailleurs pour recommencer la vie. . . »

Le regard humide, le geste las, Paul continuait. Des frissons secouaient son corps usé d'où s'indignait une protestation farouche contre ceux qui l'avaient aussi mal préparé pour l'existence.

Et pendant qu'éclataient les détresses exaspérées de cette victime, les coups de marteau auréolés d'étincelles du forgeron d'en face rythmaient la chanson du Travail qui montait radieuse, en ce matin de fête. . .

L'administration du « MATIN » annonce aux abonnés qu'ils ne doivent rien payer : abonnements ou autres, que sur RECUS IMPRIMÉS et signés de M. l'Administrateur.

Prière d'aviser l'administration de la moindre irrégularité dans le service du « MATIN » a fin qu'il y soit de suite remédié.

FAITS DIVERS

RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Observatoire

DU SEMINAIRE COLLÈGE St-MARTIAL

DIMANCHE 2 JUIN

Baromètre à midi 761,5

Température) minimum 23,9
maximum 33,3

Moyenne diurne de la température 27,4

Le ciel a été assez clair en général et nuageux de 1 h à 4 h du soir. Les nuages inférieurs viennent du sud. Orage au sud à 4 heures. La brise de mer a été faible. Le baromètre en baisse dans la journée est remonté cette nuit.

Le pendule microsismique assez calme depuis le 29 mai est plus agité depuis 5 heures 25 minutes de l'après-midi et pendant toute la nuit.

Note. — La température moyenne du mois a été 26,7, dépassant la normale de 4 dixièmes. Total de la pluie : 249 millimètres au lieu de 272. Le maximum de pluie a été constaté en 1902 et le minimum en 1903,

J. SCHERER

A Saint-Antoine

Demain commence dans la chapelle du Bois-Badère la neuvaine préparatoire à la fête de Saint-Antoine qui arrive le 13 de ce mois. Il y aura messe tous les matins à 5 heures et demie.

Dès demain, comme les années précédentes, en défilés interminables des milliers de fidèles des deux sexes, de tous les points de la ville, graviront allègrement et pieusement la colline du Poste-Marchand, pour implorer les grâces du Grand Saint, qui, jamais, ne refuse d'ouvrir les trésors de son cœur à tous ceux qui, par de ferventes prières s'adressent à lui.

Exposition Internationale

L'Exposition Internationale de Spa ouvrira ses portes le 20 Juillet prochain, et l'inauguration en sera faite par S. M. le Roi des Belges, accompagné de sa belle et gracieuse Altesse Royale, Madame la Princesse Clémentine, ainsi que des autres notabilités de la province et de la ville.

Une affluence considérable venue de tous les points du nord se pressera ce jour-là, dans la coquette Exposition, qui, par l'heureuse disposition de sa structure, par l'harmonie de ses proportions, et l'élégance de ses lignes produira une impression des plus saisissantes.

La Belgique compte, avec raison, enregistrer un succès éclatant par le nombre et la variété des produits exposés à Spa, puis les visiteurs qui y viendront chercher un champ d'utiles observations.

Nous ne saurions trop recommander à nos compatriotes de ne pas perdre de vue la date du 20 Juillet. Qu'ils se hâtent d'adresser leurs adhésions, s'ils sont désireux de montrer à l'étranger les produits de notre sol: qu'ils se rappellent que la section Haitienne ne doit pas paraître inférieure, et

qu'il est d'un patriotisme bien compris de contribuer à l'éclat de notre pays par tous les moyens dont chacun de nous peut disposer.

DATHAN DE SAINT-CYR.

Commissaire-général de l'Exposition Internationale de Spa.

Naissance

Nous enregistrons avec plaisir la naissance du dixième garçon de notre ami P. J. Mexile à qui nous présentons tous nos compliments.

Dix citoyens pour défendre la République ! ... C'est certainement un record qui eût fait la joie du sénateur Piot.

Conférences avec Projections lumineuses

Ceux qui se sont rendus hier à l'Hospice St Vincent de Paul y ont passé des heures vraiment agréables et instructives.

La conférence de Féquière sur l'Alcoolisme et ses effets a été souvent soulignée par des applaudissements enthousiastes de l'auditoire.

Quant aux projections lumineuses qui exposaient les différents tableaux présentés et décrits par le conférencier c'était simplement merveilleux et l'assistance n'a pas marchandé ses compliments pour une si belle œuvre d'éducation sociale.

Nous indiquerons la date de la prochaine conférence dont la haute portée ne peut échapper à personne et à laquelle nous conviendons tous nos lecteurs.

Hotel Bellevue

DÉJEUNER DU 3 JUIN

MIDI A 2 HEURES

Prix : G. 2.50

Melon glacé

Radis

Bœuf salé à la Française

Ortolans à la Piémontaise

Cotelettes de mouton aux épinards

Haricots rouges au lard

Riz blanc à la créole

Compote de riz

Fruits

Café

1/2 Vin

Discours Parlementaires

Nous avons annoncé dernièrement que le premier volume du Comité de Reproduction des Discours parlementaires haitiens était prêt.

Voici la lettre de M. Jérémie qui lui servira de préface.

Messieurs DANIEL APOLLON, PLACIDE DAVID & EDOUARD DEPESTRE

26, bis, Rue Pavée, 26

MESSIEURS,

J'ai eu l'honneur de recevoir, le 5 de ce mois, votre lettre du 4 me faisant part de la constitution à la Capitale d'un Comité de Reproduction des Discours Parlementaires Haitiens. En adressant mes félicitations au Comité dont vous formez le bu-

reau, je vous prie d'agréer mes remerciements pour le titre de *Directeur honoraire* que vous m'avez décerné par un vote unanime.

J'estime que votre entreprise aura des résultats d'une très riche portée. Aucune génération n'a été plus curieuse que celle d'aujourd'hui dans la recherche des faits qui constituent notre existence nationale. Ces faits sont rappelés non pour irriter le présent, mais pour affirmer la vérité historique. Il ne s'agit pas de nier le passé, ni de déplacer les responsabilités, mais de savoir si, d'après les dispositions du temps dont on feuillette les annales, tel fait était dans la logique des choses et tel personnage dans son rôle. Ce n'est pas cependant que la fatalité historique excuse tout. Les époques commettent des fautes comme les hommes, mais les circonstances atténuantes ne tuent pas la conscience dans l'histoire. Vous rassemblez, vous aussi, Messieurs, des témoignages pour l'avenir. Devant le même juge et à la même heure doivent comparaître les faits et les idées. La parole est complice du geste. Ce point de vue rend intéressants les débats parlementaires. La tribune est le champ d'action de l'idée. De même que le sémenceur sème un espace peu étendu la semence destinée à nourrir des hommes appartenant à diverses contrées, de même le tribun en parlant à une assemblée très faible en nombre, s'adresse à tout le pays et sème une parole qui sera méditée sur plusieurs points du territoire.

Chez les peuples libres, c'est dans les Chambres qu'on va suivre le mouvement de l'opinion. Les orateurs dominent la politique, parce que c'est le droit de la pensée de gouverner. Aussi est-ce pourquoi on a confondu l'histoire de la liberté et l'histoire du parlement. Mais le gouvernement de la pensée n'est pas seulement le droit de tout censurer. Pour que l'orateur exerce une influence profonde et durable il faut que sa parole soit le fruit de l'observation et de la méditation. Autrement, ce n'est plus qu'un virtuose qui charme les jeunes humanistes, mais qui ne possède pas le nerf effectif du commandement, — l'action.

Mille circonstances empêchent parmi nous l'établissement d'un régime représentatif sérieux et ces mêmes circonstances font que nous avons un très petit nombre d'hommes politiques réellement grands par l'éloquence. Les protestations sont inévitables dans les Chambres, car le contrôle législatif rencontre toujours des abus à réprimer. Mais ce ne sont pas les brillantes périodes qui attestent le désir du mieux. La parole féconde c'est elle qui vient affirmer un principe qui, en dépit des clameurs étouffantes, pénètrent dans le courant de la vie publique. Un grand orateur politique c'est celui qui a su faire admettre même une seule vérité sous l'action de sa parole vibrante et animée. Il sera demain tenu à l'écart par les hommes nouveaux, mais sa gloire survivra à sa popularité évanouie. Il ne sera plus que la tribune retentira encore des derniers accents de sa voix.

Le bien accompli est le gardien fidèle de la mémoire des morts.

Je ne sais pas si vous aurez assez de loisir pour rappeler les incidents au milieu desquels les grands discours ont été prononcés. Mais j'affirme, dès maintenant, que votre recueil servira d'illustration à un

œuvre non moins utile, la biographie de ces hommes d'Etat qui ont aimé les lettres parlementaires, et qui ont fait admirer leur loi républicaine.

Cependant, Messieurs, le concours purement moral que vous me demandez, ressemblerait d'une façon trop gênante votre tâche, si je vous proposais de reproduire seulement les fortes œuvres de ceux qui n'ont jamais failli à leur mission et qui sont morts incorruptibles. Quel homme du présent peut se flatter de donner aux hommes du passé leur place définitive ? L'histoire ne laisse en repos que la cendre des hommes obscurs.

On apprécie mieux le mérite en face des contrastes. Avidé de vérité, l'esprit d'investigation se sert de la vie intime pour éclairer la vie publique. L'honnêteté privée engendre la probité publique.

Entre l'homme et le citoyen, la ressemblance n'est sans doute pas parfaite : l'arène politique ou l'homme est aux prises avec d'autres hommes qui n'ont pas reçu la même éducation que lui, n'est pas le foyer domestique où règne la confiance et l'affection. Mais, malgré toutes les possibilités de défaillance, on est plus sûr d'arriver à une fin honnête avec un honnête homme qu'avec un dépravé.

JÉRÉMIE

La fin à demain

Nouvelles Étrangères

DÉPÊCHES REÇUES CE MATIN

PARIS — Havre. — Campêche Haïti Cap. Bûches 5,40 ; Racines : 4,90. — Conseil des Ministres ce matin sous la présidence de M. Fallières. M. Pichon communiqua le télégramme de M. Regnault rendant compte de sa première entrevue avec les délégués du gouvernement chérifien en vue de l'exécution des mesures promises, duquel il résulte que l'entretien est satisfaisant. Le conseil s'occupera de la réception prochaine du roi de Danemark. Il examina ensuite la grève des inscrits maritimes qui, quoique presque générale, se poursuit sans graves incidents. M. Thomson déclare que la détermination prise par les inscrits lui semble injustifiée et il fit connaître les mesures prises pour parer aux difficultés ; notamment l'envoi éventuel, d'accord avec le Ministre des Finances, d'instructions à l'Administration des Douanes en vue de l'admission en franchise des produits algériens parvenant en France par des navires étrangers.

BRUXELLES. — La Chambre des représentants a voté une résolution exprimant l'espoir que la Conférence de La Haye discuterait la question de la limitation des armements.

AMOY — Une insurrection a éclaté à quarante milles au sud d'Amoy ; trente mille natifs ont pris les armes ; sont dit-on, commandés par des chefs avisés. La révolte s'étend aux villes voisines d'Amoy, le vice-roi de Funchow envoie 8.000 hommes pour réprimer

ce soulèvement, des navires de guerre sont attendus ici.

ST PETERSBOURG. — La Chambre basse du Parlement a déclaré non-satisfaisantes les explications du gouvernement au sujet des tortures infligées aux prisonniers de Riga. L'affaire sera donc soumise à l'empereur. Dans l'affaire de la mutinerie de Riga, le 13 Avril dernier, 7 mutins ont été tués et 12 blessés. Le Ministre de la Justice qu'on ait infligé la torture aux mutins faits prisonniers, mais il reconnaît qu'ils ont été frappés avec des fouets de cosaques et des bâtons en ébonite ; c'est à la suite de ces débats que la Chambre a déclaré non satisfaisantes les explications du gouvernement.

MADRID. — La reine Victoria a quitté hier le Palais pour la première fois depuis son accouchement et elle a fait une courte promenade à l'heure de la relève de la garde du Palais. Le roi Alphonse s'est montré au balcon tenant son fils dans ses bras, les soldats l'ont acclamé.

Les nouvelles reçues du « Chanzy » sont moins bonnes, la houle empêche les travaux de sauvetage.

Le général Barbe passe au cadre de réserve.

NEW-YORK. — Les croiseurs français « Kleber », « Chasseloup-Laubat » et « Victor Hugo » ont quitté New-York ce matin se rendant à Hampton-Roads Virginie.

CANTON. — Un sanglant combat s'est livré entre les troupes provinciales et une bande de rebelles ; ces derniers ont été défaits, ils ont perdu une centaine d'hommes tués. Le chef des rebelles a été fait prisonnier par les troupes du gouvernement ; il possédait une quantité considérable de munitions.

PARIS. — Le correspondant du « Petit Parisien » à St Petersburg dit que le gouvernement russe a décidé de raser les fortifications de Vladivostock et d'en retirer toute l'artillerie.

Le correspondant du « Matin » à Berlin dit que M. Cambon, Ambassadeur de France, s'est rendu hier auprès du Ministre des Affaires Étrangères d'Allemagne pour lui communiquer le texte du traité franco-japonais.

Le Sénat vota le projet de loi sur les jeux, dans les Casinos.

La Chambre vota la libération de la classe 1904, fixée à la fin de Septembre prochain.

Le Capitaine de frégate Bonnet, commandant le « Algésiras » incendié, a été traduit devant le conseil de guerre de Toulon, — et a été acquitté à l'unanimité.

Le général Billot, ancien Ministre de la Guerre, Sénateur inamovible, est décédé. — M. Laloge, ancien député est décédé.

Par décret en date du 25 Mai, M. Bouloche, admis à faire valoir ses droits à la retraite, est nommé gouverneur général honoraire des Colonies.

La nouvelle de Washington annonçant que l'Ambassadeur de France, M. Jusserand, a entamé des pourparlers

avec le Secrétaire d'Etat Root pour la conclusion d'un arrangement commercial, est tout à fait dénuée de fondement. Ainsi qu'on l'a déjà dit, la France est prête à discuter la question ; mais elle attend que les Etats-Unis fassent les premiers pas. On croit qu'ils s'y décideront aussitôt que le modus-vivendi avec l'Allemagne deviendra effectif.

Les cloisons étanches du « Chanzy » cèdent et le navire coula par l'arrière.

Au moment de quitter la France, le roi de Norvège envoya une dépêche de remerciements au Président Fallières.

La Chambre discute aujourd'hui l'interpellation au sujet du renvoi de la classe 1904.

LIGNE HOLLANDAISE

Le Steamer « PRINS FREDERIK HENDRIK » est attendu de New-York, aujourd'hui lundi 3 courant, et laissera probablement le même jour pour Saint-Marc, Petit-Goâve, Cayes, Jarmel et Cap-Haïtien.

Port-au-Prince, le 3 Juin 1907.

GERLACH & Co, AGENTS.

Hamburg American Line

Le steamer « ASCANIA » venant de Kingston, Jérémie et Petit-Goâve sera ici demain matin.

Il repartira le même jour pour Miragoâne, St-Marc, Gonaïves, Port-de-Paix, Cap-Haïtien, Porto-Plata, St-Thomas et l'Europe.

Port-au-Prince, 3 Juin 1907.

G. KEITEL & Co, AGENTS.

Langue Anglaise

Le caractère cosmopolite de la vie moderne est tel, que les connaissances d'une seule langue ne permettront plus à un individu de répondre aux exigences de ses relations, de son activité et même de son existence. C'est pourquoi toute personne, homme ou femme, qui est à mesure de faire face à une telle nécessité, même au prix d'un sacrifice, doit cultiver les langues vivantes, surtout les plus répandues : l'anglais et l'espagnol, à côté du français, cette belle langue de la diplomatie et du raffinement.

Pour un prix très raisonnable,

Monsieur J. J. DESCE,
Ancien professeur au Lycée National de la Capitale.

Se met à la disposition du public pour des leçons dans ces trois langues.

S'adresser au No 97, Rue de la Révolution, dite de l'Enterrement,

Bouquets, Fleurs,

A vendre chez Mme Vve A. MARTIN
BOIS-VERNA

COMPAGNIE P. C. S.

AVIS

À la suite de l'ouverture du Trafic de la ligne de Carrefour, le public est prévenu que l'horaire suivant est provisoirement adopté.

Départ de la Gare du Nord

6 h. à m. (jusqu'à CARREFOUR)
 7.45 " "
 9.30 " "
 11.15 (s'arrête à Bizoton)
 12.30 p. m. (jusqu'à CARREFOUR)
 2.15 (s'arrête à Bizoton)
 3.30 (jusqu'à CARREFOUR)
 5.15 " "
 7 " "

Départ de Carrefour

de CARREFOUR 6h, 45 a. m.
 " 8.20
 " 10.15
 de Bizoton 11.45
 » CARREFOUR 1.15 p. m.
 » Bizoton 2.45
 » CARREFOUR 4.15
 " " 6
 " " 7.45

Le nouveau Trafic avec application de l'horaire ci-dessus commencera à partir de dimanche matin 26 courant par le train de 9 h. 30. Les premiers trains de ce jour, ceux de 6 heures et de 7 h. 30 courront selon l'ancien horaire et s'arrêteront au pont de Thor, comme d'habitude.

Les Prix des passages sont :

I^{er} et II^e cl. jusqu'au Pont de Thor 0.30. Au delà, jusqu'à Carrefour 0.50
 En fourgon " " 0.10 " " 0.20

Les nouvelles Stations après le Pont de Thor sont :

THOR, poste militaire
 COTTE, plage
 COTTE, moulin
 CARREFOUR.

et vice versa

LA DIRECTION.

PHOTOGRAPHIE

J. M. Duplessy

120, RUE DU CENTRE, 120

Entre les pharmacies Bayard et Théard

Travaux soignés

SPECIALITÉ :

Agrandissements au photo crayon.

Reproductions.

Nouveautés

Prix modérés.

Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et détail, — de chaussures en tous genres pour

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près.

23, rue des Fronts-Forts, 23

PORT-AU-PRINCE (HAITI)

VOULEZ-VOUS avoir un bon accord et réparateur de Pianos ?

Adressez-vous sans crainte des conditions, à Me. Arthur Bonnefil — artiste pianiste — Professeur de Musique.

81 RUE TIREMASSE 81

Quartier St. Joseph

Maison F. BRUNES.

195 GRAND'RUE 195

Dirigée par

L. HODELIN

Ancien membre de la Société Philanthropique des maîtres tailleurs de Paris.

Vient de recevoir un grand choix d'étoffes diagonale, casimir alpaca, cheviote, cheviote pour deuil, etc. Recommande particulièrement à sa clientèle une belle collection de coupes de casimir, de gilets de fantaisie et de piqué de toute beauté.

Prix modérés défiant toute concurrence.

Spécialité de Costumes de nocces. — Coupes Française, Anglaise et Américaine de la dernière perfection. La maison confectionne aussi des Costumes militaires, habits brodés dolmans, tuniques, habits carrés, etc etc, de tous grades.

RHUM-SYLVAIN

Produit de l'Usine St. Michel (Arcahaie)

Vieillessement naturel jusqu'à 12 et 15 ans.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Vente en gros et en détail.

Maison M. Sylvain

43, Rue des Fronts-Forts.

CHEZ MADAME

ARTHUR BONNEFIL

81 Rue Tiremasse, 81

QUARTIER ST.-JOSEPH

ON TROUVE :

Huile de coco pure (en gros et en détail,) Amidon, Arrow-root des Cayes, (Eufs de poules américaines pour donner à conner aux poules du pays, chocolat (de Jérémie), beurre frais (des Cayes.)

C'est incroyable

Pour la Toilette!

Malgré tous les savons antiseptiques, toutes les eaux de toilette que vous avez déjà employées, sans succès, n'hésitez plus maintenant à essayer le Lait virginal antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui a pour vertus incontestables d'enlever les boutons au visage, de lui donner une souplesse agréable de l'embellir et de conserver la fraîcheur du teint.

MODE D'EMPLOI : — Se laver la figure 2 ou 3 fois par jour avec un peu de ce lait dans de l'eau froide.

Prix du flacon G. 1.00

PLUS D'AUTRES!

Servez-vous maintenant de la Poudre dentifrice antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui convient à la toilette et à l'antiseptie de la bouche. Elle est dotée d'une saveur et d'un parfum rares, elle rafraîchit la bouche, conserve les dents, les préserve du tartre et de la carie, maintient leur Blancheur. C'est un spécifique qui prévient les inflammations des gencives causées par l'usage des préparations mercurielles.

MODE D'EMPLOI : — Au moyen d'une brosse légèrement mouillée et imprégnée de la poudre dentifrice on frictionne les gencives et les dents.

Dépôt Général : pharmacie St-Antoine.

AVENUE JOHN BOWN (Laluc).

Prix de la boîte G. 1.50.

Franchement

A L'ELEGANCE

D. FERRARI,

Fabricant de chaussures,

Porte à la connaissance du public, particulièrement de ses nombreux clients de la Côte et de la Capitale, que l'établissement a un stock incalculable de chaussures pour hommes, femmes et enfants, en tous genres, et que, malgré l'offre de cinq pour cent sur l'achat en gros (50/0) fait un rabais exceptionnel sur les prix.

L'établissement se charge de faire prendre des mesures à domicile.

Toujours : Soins, exactitude, ponctualité

42, Rue des Fronts-Forts, 42.

PORT-AU-PRINCE (HAITI)